Vœux diocésains,
samedi 10 janvier 2026, Maison diocésaine de Laval.

Chers amis,

Très belle et sainte année à vous : tous mes vœux. J'étais heureux de pouvoir saluer la plupart d'entre vous à l'entrée de notre Maison Diocésaine, heureux aussi d'avoir partagé avec vous cette belle vidéo rétrospective. Je remercie particulièrement le service de la communication qui nous a permis de revivre tous ces événements ou de les découvrir, puisque nous n'avons pas tous eu la possibilité d'être présent à chacun de ces événements.

Je suis heureux de vous retrouver pour la troisième fois, puisque hier, je fêtais ma nomination comme évêque de Laval, le 9 janvier 2024. Le 13 janvier 2024, j'étais déjà auprès de vous, il y a maintenant deux ans ans. Donc, **heureux** de vous retrouver et **de vous accueillir chez vous**, en notre Maison Diocésaine, puisque vous le savez : ici, c'est le lieu où nous pouvons nous retrouver, partager, vivre cette fraternité qui est si chère à mon cœur et, je le crois, au cœur de Dieu.

C'est l'occasion pour moi de remercier particulièrement, pour **leur présence fraternelle,** Madame la Directrice de cabinet de la Préfète et Monsieur le Commandant Divisionnaire, Christophe GUERIN, Directeur Adjoint de la Direction Départementale de la Police Nationale de la Mayenne. Merci de votre présence simple à ces vœux du diocèse.

En 2025, nous avons été des « pèlerins d'Espérance » : ces images ont pu nous le rappeler. Nous nous souvenons aussi que l'année dernière, nous avons accueilli un nouveau successeur de saint Pierre, le pape Léon XIV, qui a clôturé ce beau Jubilé de l'Espérance il y a quelques jours, à Rome, celui qu'avait ouvert son prédécesseur, le pape François.

À l'occasion de cette nouvelle année, après cette année dédiée à l'Espérance, j'aimerais, avec vous, formuler trois vœux et trois appels pour notre diocèse. Vous ne serez pas surpris, je crois :

- un appel à vivre **la Mission**,
- un appel à **la Liberté**
- et un appel à **la Fraternité**.

1. Un appel à vivre la Mission

Cet appel à vivre la mission, c'est d'abord l'occasion de nous rappeler que **la mission est un don de Dieu, que nous avons à recevoir**. La mission n'est pas d'abord une action personnelle, elle est d'abord écoute de l'appel de Dieu puis réalisation de ce à quoi Il nous appelle.

En ce sens, les **80 cathéchumènes adultes** de notre diocèse sont un appel. Ces 80, pour la plupart jeunes, hommes, femmes, ont choisi de répondre à l'appel du Seigneur mystérieusement en demandant le baptême dans notre Eglise. Ces 80 cathéchumènes adultes

sont un signe, et ce signe, il nous faut l'accueillir. Cela marquera notamment les prochaines rencontres du Conseil Pastoral Diocésain cette année. Quel est ce signe ? Vous le savez, avant d'être baptisé, les adultes écrivent à l'évêque pour demander formellement d'être baptisé, en toute liberté. Et ces lettres sont pour nous, je crois, **un itinéraire**, un appel. Dans les lettres des catéchumènes mayennais, j'ai pu relever trois accents que je vous livre et que le Conseil Pastoral Diocésain est en train de scruter.

D'abord, leur démarche est fondée sur une **expérience spirituelle**. Cette expérience spirituelle a souvent lieu à un moment charnière de leur vie, voire à un moment d'épreuve dans leur vie professionnelle, conjugale, personnelle, parfois dans la maladie ou le deuil. A cette occasion, ils rejoignent l'église. Et quand je dis l'église, j'évoque très formellement le bâtiment. C'est-à-dire qu'un grand nombre m'ont écrit qu'ils ont poussé la porte d'une église vide et que là, ils ont été touchés. Heureusement, certains poussent la porte d'une église à l'occasion, de nos célébrations et sont aussi touchés. Il y a là, pour nous, un véritable appel, d'abord à être présent, au moment charnière de la vie, mais aussi, à veiller à nos églises. Et c'est le cas, je le sais, en Mayenne. Elles sont accueillantes, elles sont belles et, comme nous l'avons vu dans la vidéo, bien entretenues par nos soins, mais aussi, par les maires qui veillent sur ces bâtiments municipaux.

Une expérience spirituelle, mais aussi, l'occasion dans cet itinéraire d'avoir été touché par le **témoignage** d'un proche, un voisin, un collègue de travail, un conjoint, qui a pu témoigner, simplement, **fraternellement**, amicalement, **de la foi**. Il y a là aussi un appel pour nous. Sommes-nous, ces amis, ces frères, ces voisins, capables de témoigner de la foi, tout simplement, sans être prosélyte, mais tout simplement en disant ce qui nous meut ?

Et enfin, dans cet itinéraire spirituel, ce qui me marque, c'est que ces cathéchumènes ont un **zèle missionnaire** ! Ils veulent partager ce qu'ils ont reçu. Ils ne reçoivent pas ce baptême pour eux-mêmes, ils veulent le transmettre à d'autres.

Trois appels, très chers frères et sœurs :

- à pouvoir accueillir ceux qui sont marqués par l'épreuve dans nos églises,
- à être des témoins fraternels et amicaux,
- et à recevoir le témoignage de ces jeunes baptisés qui veulent dire à tous la joie d'être chrétien.

Alors, il nous faut suivre ! **Il nous faut suivre et discerner ensemble.**

Et c'est véritablement mon point d'attention, notamment **avec le Conseil Pastoral Diocésain**, constitué l'année dernière, en majorité de laïcs mais aussi de prêtres, de diacres et de consacrés, qui, avec moi, discernent ce que le Seigneur veut pour notre Eglise ici en Mayenne.

C'est aussi la démarche que j'ai adoptée lors des **visites pastorales**. Vous avez pu voir quelques images. Ces visites pastorales sont l'occasion pour moi, d'abord, de vivre avec les communautés chrétiennes et non pas d'arriver pour faire « une revue des troupes », **vivre**

pour pouvoir discerner ensemble. Vous l'avez entendu, je suis passé déjà par différentes paroisses, à Laval, dans les paroisses du Pays des Coëvrons, dans le sud-est de la Mayenne, bientôt dans le sud-ouest. Chaque année, trois à quatre paroisses seront visitées.

Ainsi, je désire, avec vous, **renouveler la gouvernance du diocèse**. On n'attend pas tout de l'évêque, mais avec lui, nous allons pouvoir discerner ce que le Seigneur veut comme mission en Mayenne.

En cela, nous avons **un bel exemple avec l'abbé Michel Guérin.** Vous le savez, le premier curé de Pontmain est celui qui, lorsqu'il est arrivé à Pontmain, a découvert un hameau à l'abandon. Avec lui, nous avons aussi un chemin pour la mission. Qu'a-t-il d'abord fait ? Il a commencé par constituer à Pontmain « **une école de prière »**, en étant attentif aussi **aux besoins de la population** : l'école, le bureau de bienfaisance et même le café… afin que les gens puissent se retrouver. Il y a là, pour nous, certainement, des points de repère pour notre mission : permettre la prière et veiller aux besoins des personnes. Cela semble bien simple et pourtant, il nous faut, je crois, renouveler cette attention.

Repartir à l'école de l'abbé Michel Guérin à Pontmain, c'est aussi ce que nous avons fait, cette année, en allant au Sanctuaire Diocésain. Toutes les paroisses, ou presque, ont pu se rendre à Pontmain en pèlerinage. Je l'évoquais lors de la clôture du jubilé à la cathédrale, le 27 décembre dernier, j'invite à ce que **cette habitude soit désormais annuelle** et que nous puissions **aller à Pontmain pour renouveler** toujours plus, notre union au Christ et nos paroisses, en nous souvenant de la première Loi de notre dernier synode diocésain : « *Vivre la transformation missionnaire de l'Eglise dans la prière personnelle et communautaire* ». Cette loi est toujours valable. Comment nous renouvelons-nous dans la prière pour être missionnaire ? C'est l'occasion pour moi de **remercier particulièrement les personnes consacrées de notre diocèse** qui, d'une certaine façon, ont en charge la prière. Et je le sais, vous me l'avez témoigné, chers consacrés, à l'entrée de la Maison Diocésaine, vous priez certes pour moi, mais aussi pour le diocèse Que votre prière veille à ce que nous soyons fidèles à ce que Dieu veut. C'est aussi l'occasion pour moi de **remercier solennellement le Sanctuaire Diocésain de Pontmain** qui, l'année dernière, a accueilli tant et tant de pèlerins. Il va nous être temps de faire le bilan de ce qui a été vécu afin de pouvoir nous appuyer sur cette expérience notamment dans la perspective du 160e anniversaire de l'apparition en 2031.

Un rendez-vous que je vous donne, dans le cadre de cet appel à vivre la mission, c'est le **samedi 25 avril**, où l'Ecole de la Mission va proposer sa première récollection missionnaire à Pontmain pour nous renouveler. Le samedi 25 avril, nous serons appelés, selon les invitations que nous allons recevoir, à venir en équipe pastorale, en famille, tout simplement individuellement, pour être renouvelés intérieurement, dans l'esprit de ce que je viens d'évoquer.

2. Un appel à la Liberté

La liberté, c'est d'abord la liberté dans l'Esprit Saint. Être libre, ce n'est pas faire tout ce que l'on veut comme l'on veut. Être libre, c'est pouvoir s'en remettre aussi à l'Esprit, dans la Tradition de l'Eglise, pour devenir pleinement ce que nous sommes. Au cours de notre histoire ecclésiale nous avons pu mettre en place des habitudes, des structures qui aujourd'hui peuvent être devenus des « carcans » manifestés par le fameux « *On a toujours fait comme ça ...* » Entendons cet appel à une plus grande liberté.

Cet appel à la liberté, je le formule d'abord pour nos **structures**. Nous ne sommes plus une Eglise du XIXe siècle, ni même une Eglise du XXe siècle. Nous sommes appelés à être une Eglise du XXIe siècle, et cela depuis 25 ans. Il serait temps !

La liberté va passer d'abord par une nouvelle **organisation des services diocésains, par une transformation, aujourd'hui, en quatre pôles** :

- un pôle mission,
- un pôle formation,
- un pôle diaconie et société,
- et un pôle jeunesse et vocation.

Quatre pôles pour une plus grande synergie. Cette transformation est déjà en route afin que nous ne soyons plus chacun dans notre couloir à essayer tant bien que mal de faire ce qui nous semble bon, mais que nous puissions ensemble porter plus largement la mission. Cette transformation est en train de se mettre en œuvre, elle s'affinera cette année. **Je remercie particulièrement les services diocésains** qui entrent dans cette nouvelle démarche. Je remercie le vicaire général, modérateur de la curie, qui veille à cette nouvelle culture. Cela prendra un peu de temps, rassurez-vous.

La liberté va aussi passer par une **transformation de notre présence territoriale**. Vous le savez, depuis plus de 1000 ans, un diocèse est d'abord un ensemble de paroisses. Des paroisses qui correspondaient à des communes, une fois que ces communes ont été fondées. Depuis quelque temps, nos paroisses sont plus vastes. Nos 31 paroisses correspondent à un ensemble de communes. Mais nous le savons, ce maillage paroissial peine aujourd'hui à être, partout, pertinent, voire efficace. Dans le nord du département, j'ai pu créer, après avoir consulté bien sûr, **un Espace Missionnaire** où est expérimenté en ce moment **le passage d'un tissu paroissial à un tissu fraternel**. C'est-à-dire de ne plus d'abord considérer la paroisse comme la cellule de base de l'Eglise, mais de considérer les « *Fraternités au pied des clochers* » comme cette cellule de base. Fraternités peut-être plus simples, mais fraternités où la vie de l'Évangile, tel que cela a pu nous être présenté, va pouvoir être vécue, en s'épargnant des structures qui sont parfois bien lourdes à porter. Cet Espace Missionnaire expérimente une nouvelle façon d'être Eglise. **Je remercie particulièrement tous ceux des paroisses de l'Espace Missionnaire, car je sais que c'est une aventure**. Je remercie aussi particulièrement les prêtres, les diacres et tous les laïcs engagés dans cet Espace Missionnaire, car vous êtes, nous sommes, en train d'inventer, et cela peut parfois être un peu déstabilisant. Cet Espace Missionnaire vise à répondre, là aussi, à notre dernier synode diocésain. Souvenez-vous, il nous invitait : « *Pour accompagner ces changements, il nous faut passer d'un modèle de*

couverture d'un territoire à l'émergence de sources de rayonnement missionnaire : fraternités de proximité, pôles missionnaires, sanctuaires, monastères » (Décret 5.3). Ces « Fraternités au pied des clochers » seront l'Eglise de demain, certes modeste, mais à même de pouvoir répondre aux appels de nos frères, notamment dans des relations de voisinage amical, en proposant la foi simplement, des temps de prière qui ne seront plus la messe, mais qui permettront au plus grand nombre de s'y joindre.

Cette liberté structurelle, je l'appelle aussi de mes vœux lors des visites pastorales. J'ai pu visiter les paroisses du Pays des Coëvrons et, avec eux, discerner, **la création d'une « Communauté de paroisses »**. Qu'est-ce qu'une communauté de paroisses ? C'est plusieurs paroisses qui vont se retrouver. Le Pays des Coëvrons est modèle de ce point de vue car ce Pays est historique, géographique, économique et politique (Communauté de communes « naturelle »). Le travail en commun s'y impose. Ces communautés de paroisses permettront notamment à l'équipe des prêtres de pouvoir coordonner plus facilement, les actions sur les quatre paroisses ici des Coëvrons, avec une « paroisse cœur », qui est la paroisse Notre-Dame-en-Coëvrons, sise à Évron. Autour, des « paroisses missions », qui ne seront pas délaissées, mais seront amenées, à pouvoir être plus libres, pour proposer plus simplement la foi. La première communauté de paroisses va être érigée dans le Pays des Coëvrons (Cf. Lettre Pastorale aux paroisses du Pays des Coëvrons). Certainement que d'autres, au fur et à mesure de mes visites pastorales, pourront surgir. Mais vous l'avez compris, **il ne s'agit pas d'abord d'une réforme structurelle.** Il s'agit que nous puissions être disponibles, libres aux appels de l'Esprit, afin de nous engager, dans une évangélisation simple, fraternelle et amicale de nos territoires.

Je veillerai aussi, dans ces changements que je sais importants, à reconnaître et valoriser les **différents ministères**, et je pense au ministère des **prêtres**. Ces prêtres qui ont comme modèle, et nous l'avons tous, le modèle du curé. Il nous faut peut-être inventer un autre modèle plus itinérant, non pas pour balayer d'un revers de main, le modèle du curé qui demeure, je le crois, LE modèle, mais que nous puissions proposer d'autres ministères plus itinérants. Et c'est ce qui est expérimenté aujourd'hui dans l'Espace Missionnaire. Je sais aussi pouvoir compter sur les **diacres**. Très chers diacres, avec votre épouse, vous participez là où vous êtes à cette attention aux périphéries et ainsi, à permettre que ceux qui sont plus loin puissent rejoindre notre communauté. Le modèle que nous avons pu voir dans la vidéo rétrospective de l'année 2025, c'est la maison d'arrêt de Laval, où, un diacre, une aumônerie, veille à ce que ces détenus ne se sentent pas exclus. Mais c'est la même chose pour nos EHPAD, nos aumôneries hospitalières. Ainsi, je peux compter, et je le sais, sur vos différents ministères. Mais c'est aussi un appel pour moi et pour nous tous à entendre l'appel du pape Léon XIV qui, dans sa dernière Lettre Apostolique, *Une fidélité qui génère l'avenir*, le 23 décembre dernier, nous invitait à **renouveler notre prière pour les vocations de prêtres diocésains**. Il appelait, de ses vœux, une « *Pentecôte vocationnelle renouvelée dans l'Église* ». Vous le savez, aujourd'hui, un jeune homme est en formation pour devenir prêtre. Mais vous le savez aussi, depuis l'année dernière, je rencontre, au mois de décembre, des jeunes hommes susceptibles de répondre à cet appel. Ils étaient 14 l'année dernière, 13 cette année, et je sais qu'ils

cheminent et que certains entreront en formation. Nous avons besoin de ces prêtres, non pas pour retomber dans une tentation cléricaliste de mauvais aloi, mais parce que, par les prêtres, la vie de Dieu nous est transmise. Je nous invite donc à renouveler notre prière pour les vocations.

Ces changements, je le sais, bouleversent. C'est pourquoi, je vous remercie. Je vous remercie pour votre **disponibilité intérieure** à ces changements que nous allons accompagner. Nous allons veiller à ce qu'ils puissent impliquer le plus grand nombre et surtout permettre à chacun de trouver sa place dans ces changements.

Dans ce chapitre sur l'appel à la liberté, je ne peux pas ne pas nommer la promulgation de **nos prochaines orientations diocésaines de l'enseignement catholique**, *CAP 2030*. Elles seront promulguées à la cathédrale le vendredi 23 janvier prochain. Je remercie particulièrement le Directeur Diocésain, François Roseray, d'avoir mené ce chantier, qui donne à notre enseignement catholique, pour les cinq années qui viennent, des orientations, un cap. Ce cap sera au service de ce que j'ai évoqué, mais bien sûr, d'abord, au service des jeunes, des enfants que nous accueillons dans nos établissements.

Cette liberté éducative est fondamentale et, vous le savez, nous y veillons. En Mayenne, près de 40 % des enfants sont scolarisés dans nos établissements, et nous avons cette grave responsabilité d'éveiller leur liberté. Vous le savez, culture et liberté s'articulent. C'est ce que nous réalisons dans nos établissements catholiques, nous appuyant sur ce que la loi reconnaît, à savoir « le caractère propre » de nos établissements. Je sais, et ceux qui parmi vous sont engagés dans **l'enseignement catholique** le savent : c'est une belle mission. Cette mission est belle, elle est au service de tous. Vous le savez aussi, le thème de l'éducation marquera les travaux de la conférence des évêques de France dans les trois années qui viennent. Pendant trois ans, nous, évêques, nous allons creuser ce sillon de l'éducation et ses enjeux pour notre société. C'est aussi très concrètement le beau projet qui va prendre place à Notre-Dame-du-Port-du-Salut. Nos frères trappistes, nous ont quittés. Maintenant une nouvelle équipe est en train de fonder un beau projet : un CFA pour permettre à des jeunes, de recevoir **une formation intégrale**, certes professionnelle, mais aussi humaine. Ce beau projet participe à cet appel à la liberté, en permettant à ces hommes et à ces femmes d'être pleinement hommes et femmes au travail, avec toute leur capacité humaine et spirituelle.

Je vous donne donc un autre **rendez-vous** : à la cathédrale **vendredi 23 janvier**, pour la promulgation des orientations diocésaines. Rassurez-vous, cher François Roseray, la cathédrale est grande, nous pourrons faire rentrer tout le monde, car déjà sont invités, bien sûr, tous les chefs d'établissement, et les équipes qui les accompagnent.

3. Un appel à la Fraternité

Si j'ose dire, c'est un **grave devoir pour nous, étant donné notre contexte national**, qui n'est pas si simple, marqué par les violences verbales, parfois physiques. Il nous faut, je crois,

tenir notre place. Ne pas mettre de l'huile sur le feu mais au contraire permettre une fraternité déjà entre nous et avec tous. Cet appel à la fraternité, il nous faut le vivre très concrètement.

Je rends grâce pour le **signe** qui a été vécu l'année dernière par la célébration commune de Pâques. En effet, orthodoxes, protestants, catholiques, nous avons pu ensemble, et cela a été présenté, célébrer Pâques. Je remercie particulièrement de leur présence les représentants de la pasteure Caroline Schrumpf ici avec nous.

Nous avons donc un chemin à parcourir. Ce chemin, c'est celui de la fraternité : « Fraternité au pied des clochers » que j'ai déjà évoquée, Fraternité entre prêtres qui se vit déjà, et cette fraternité qui répond à l'appel de Monseigneur Scherrer, mon prédécesseur, lors du dernier Synode Diocésain. Il nous disait : *« **L'Eglise de demain sera fraternelle ou ne sera pas !...*** ». La fraternité n'est donc pas une option. Nous sommes appelés à la vivre en étant attentif aux plus pauvres. Le pape Léon XIV, dans sa première exhortation apostolique *Dilexi Te*, nous rappelle que **l'attention au plus pauvre est essentielle pour l'authenticité évangélique de nos communautés**. Alors, il nous faut, je crois, y veiller particulièrement. C'est pourquoi, je rends grâce pour la présence, sur notre diocèse, des équipes « Chemin d'Espoir », que tous ne connaissent pas. Ce sont des petites équipes fraternelles qui se réunissent, souvent dans des quartiers plus défavorisés autour de la Parole de Dieu. J'appelle de mes vœux la fondation de telles équipes sur l'ensemble de notre diocèse. C'est **une réalité** modeste, mais qui a profondément le goût de l'Évangile et qui authentifie la vie évangélique de nos paroisses.

Je remercie particulièrement **les différents mouvements et associations qui ont le souci de la fraternité et de la solidarité** dans notre département.

Si j'ai donné déjà deux rendez-vous, souvenez-vous : le 25 avril, le 23 janvier, je nous en donne un de tous les jours ! **Un rendez-vous qui nous oblige** avec les personnes isolées, malades ou en fin de vie. Nous pouvons dire des choses, mais il nous faut aussi agir. Être ces témoins qui veillent sur ceux qui sont dans la solitude, dans la maladie ou en fin de vie. Vous le savez, ce débat traverse notre société. Il nous faut être présents dans la fraternité avec ces personnes, en veillant à pouvoir alerter lorsque nous considérons qu'une proposition de loi ne correspond pas à cet appel à la fraternité. Et c'est un euphémisme !

En 2025, très chers frères et sœurs, nous sommes allés à Pontmain en « Pèlerins d'Espérance ». Jusqu'en septembre 2026, je nous invite à retourner au sanctuaire diocésain pour prier pour la Paix. Vous le savez, lorsque la Vierge Marie est apparue le 17 janvier 1871, notre pays était envahi et la guerre dévastait notre pays. Il nous faut aujourd'hui, étant donné notre monde **renouveler notre prière pour la paix** : paix, bien sûr, sur la terre, en Europe et ailleurs ; paix dans nos familles, paix en notre pays.

A Pontmain, cette année, nous prierons Marie, « Notre-Dame de la Prière, Reine de la Paix ». Le 17 janvier prochain, j'inaugurerai à Pontmain une chapelle dédiée à la « Reine de la Paix ». Cette chapelle sera sur le parvis de la basilique, accessible à tous 24 h sur 24 : la chapelle dite des Lumières. Là, nous prierons pour la paix, dorénavant, jusqu'en septembre 2026.

Enfin, j'ai aussi la joie d'inviter particulièrement les jeunes de notre diocèse aux Journées mayennaises de la Jeunesse, qui auront lieu pour leur 2e édition au collège de Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, du 14 au 17 mai prochain. Lors du week-end de l'Ascension, près de 1 000 jeunes sont attendus, de l'enseignement public, de l'enseignement catholique, des différents mouvements. Beau signe d'espérance que nous pourrons vivre ensemble.

Chers amis, que ces vœux que je formule pour nous, pour notre diocèse, puissent guider cette belle année 2026 : **un appel à vivre la Mission**, **un appel à la Liberté** et **un appel à la Fraternité**.

Veuillez recevoir tous mes vœux. Sainte et belle année à tous.

✠ Matthieu Dupont,
Évêque de Laval